

Septembre 2021

Lettre d'information Ecole Doctorale Mer et Sciences

Cette lettre d'information s'adresse aux doctorants et aux docteurs de l'école doctorale Mer et Sciences de l'UTLN. Elle a un double objectif : informer de l'évolution de l'ED, de différents événements ou actions en lien avec les unités de recherche mais aussi communiquer sur l'insertion professionnelle des docteurs UTLN.

N'hésitez pas à contacter l'ED pour participer à cette lettre ou vous renseigner (ed548@univ-tln.fr).

Quelques chiffres

88 doctorants en 2020 2021

21 soutenances de thèse en 2020

8 unités de recherche

145 Enseignants-chercheurs

- [COSMER](#) Conception de Systèmes Mécaniques et Robotiques
- [CPT](#) Centre de Physique Théorique
- [IAPS](#) Impact de l'Activité Physique sur la Santé
- [IMATH](#) Institut de Mathématiques de Toulon
- [IM2NP](#) Institut Matériaux Microélectronique Nanosciences de Provence
- [LIS](#) Laboratoire d'Informatique et des Systèmes
- [MAPIEM](#) Matériaux Polymères - Interfaces – Environnement Marin
- [MIO](#) Institut Méditerranéen d'Océanographie

Le savez-vous ?



Tous les doctorants de l'ED548 ont un financement pour réaliser leur thèse : financements d'état, des collectivités territoriales, contrats de recherche, partenariat avec des entreprises privées, etc.

Financement CIFRE - CONVENTIONS INDUSTRIELLES DE FORMATION PAR LA RECHERCHE.

- Pour renforcer les échanges unités de recherche publique - milieux socio-économiques
- Pour favoriser l'emploi des docteurs dans les entreprises
- Pour contribuer au processus d'innovation des entreprises établies en France
- La [charge salariale](#) relative à un doctorant embauché dans le cadre d'une CIFRE est éligible au CIR
- [Source MESRI](#) : objectif 2 150 CIFRE par an en 2027 (1 500 en 2020)
- Contacts : ed548@univ-tln.fr, valorisation@univ-tln.fr



Le programme national [Contrat Doctoral Handicap](#) (CDH) permet de postuler à un financement de thèse pour des étudiantes et étudiants en situation de handicap.

CDH - 30 lauréats en 2021 au niveau national, 2 CDH obtenus à l'ED548 depuis 2018



Il est possible d'obtenir un doctorat par [validation des acquis de l'expérience \(VAE\)](#). Le candidat ou la candidate doit avoir une expérience professionnelle de recherche d'au moins trois ans.

VAE doctorat – une première soutenance en 2020 pour l'ED548 (contacts : vae@univ-tln.fr)



Sous certaines conditions, un doctorant peut mener une [mission d'expertise](#) dans un environnement extra-académique (entreprise, collectivité territoriale, administration, établissement public, association ou une fondation). Cela lui permet de valoriser ses compétences pour une durée maximale de 32 jours par an. L'objet de la mission peut être varié (expertise, audit, conseil, veille technologique, étude de faisabilité, études diverses, développement d'outil) et pas nécessairement en rapport direct avec le projet de recherche du doctorant.

Pour toute information, un point d'entrée : ed548@univ-tln.fr ou [le site de l'ED](#)

Insertion professionnelle des docteurs UTLN 2016 et 2018 (enquête nationale IPDOC 2020)

41 diplômé(e)s enquêté(e)s, 35 répondant(e)s. Taux de réponse : 85% (Traitement des données octobre 2020)

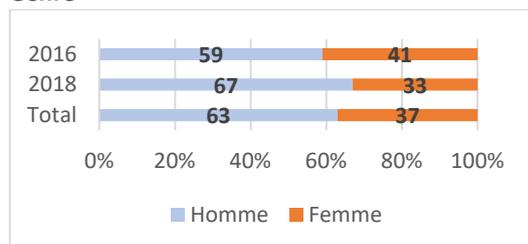
Age médian :

2016	32 ans
2018	30 ans
Total	31 ans

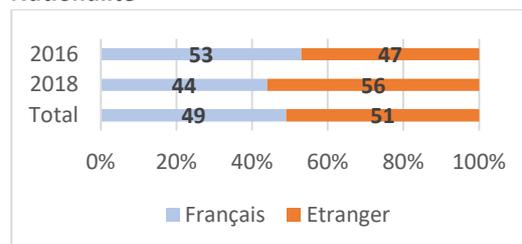
Salaire mensuel net médian :

2016	1800€
2018	2250€
Total	2100€

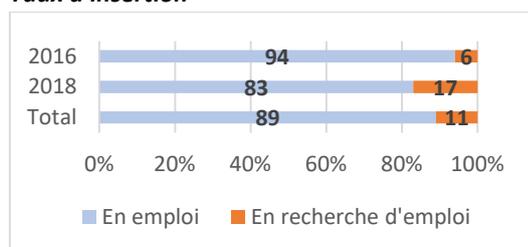
Genre



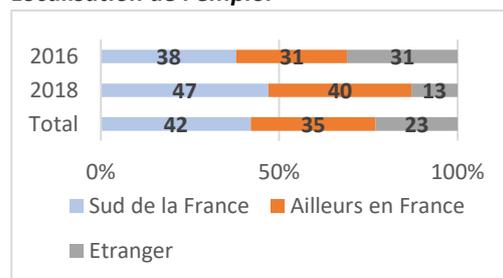
Nationalité



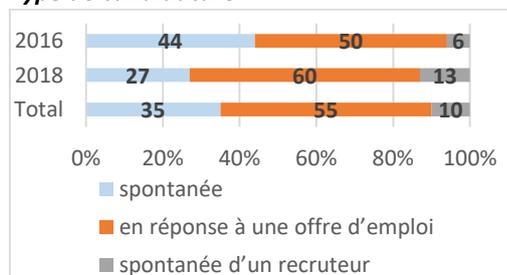
Taux d'insertion



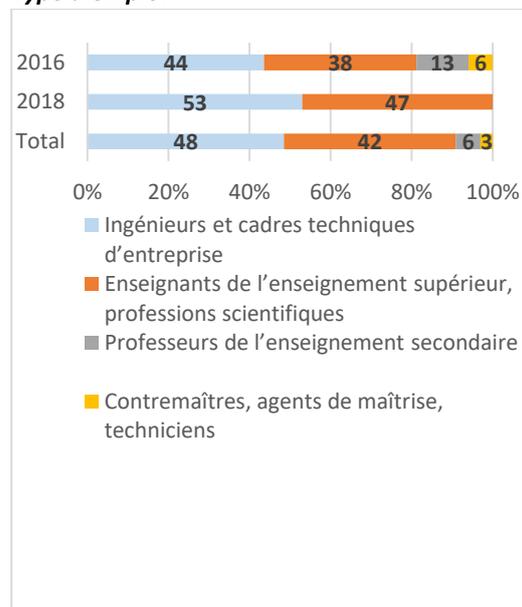
Localisation de l'emploi



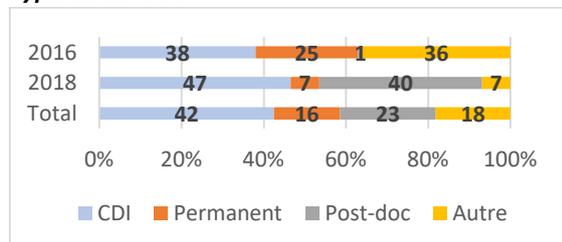
Type de candidature



Type d'emploi



Type de contrat



Consultez le [référentiel des compétences sur le profil professionnel des docteurs](#) proposé par l'Association Bernard Grégory (ABG), la Conférence des Présidents d'Université (CPU) et le Medef

**Doctorat par VAE - 3 questions à ...
Sébastien Angelliaume, ONERA et M.I.O**

Pourquoi se lancer dans un doctorat par VAE ?

Ingénieur de formation, j'ai, à ce jour, effectué l'ensemble de ma carrière à l'ONERA où je conduis des études sur la télédétection micro-ondes. Une VAE est pour moi un moyen à part entière du processus d'évolution et de formation professionnelle qui vient rythmer ma carrière. C'est une forme de reconnaissance de son travail, par ses pairs (le jury) ce qui est d'autant plus intéressant.

Que vous apporte ce diplôme ?

Le doctorat apporte une certaine « légitimité » en tant que chercheur vis à vis des autres collègues, c'est dommage mais c'est comme ça. Le doctorat me permet ensuite et surtout de pouvoir poursuivre l'encadrement d'étudiants en thèse (on sent que cela va devenir de plus en plus difficile pour un ingénieur non docteur d'encadrer des thèses). C'est aussi la voie pour une future HDR que j'espère passer à court terme.

Avez-vous des conseils pour ceux qui hésitent ?

Ne pas hésiter, dans mon cas toutes les portes se sont ouvertes : à l'Université et à tous les niveaux de l'ONERA. Ensuite, personnellement j'avais tout le matériel (publications, rédaction ...) avant de débiter ma démarche de VAE, il m'a « juste » fallu synthétiser l'ensemble. Je pense qu'il faut être prudent si ce n'est pas le cas (cumuler activité professionnelle habituelle et travail de recherche pour produire de quoi passer un doctorat en VAE).

**Mission d'expertise - 3 questions à ...
Lisa Lehmann, doctorante au IAPS
(financement d'état - contrat doctoral)**

Pourquoi réaliser une mission d'expertise ?

Faire la mission d'expertise plusieurs mois au cours de la thèse laisse tout de même la possibilité de donner des cours. Ainsi, en faisant ce choix, j'espérais acquérir de l'expérience à la fois dans le milieu professionnel hors-académique et académique. Le but étant de m'aider dans mes choix de carrière et dans mon insertion professionnelle.

Que vous a appris/apporté cette mission ?

J'ai réalisé ma mission d'expertise en tant que consultante en chrononutrition du sportif au sein d'un club de handball féminin professionnel. L'adaptation à ce nouveau public, le travail avec des professionnels de plusieurs milieux notamment sportif et médical, l'expérience au sein d'un club professionnel et le réseau que cela m'a offert est un vrai plus. La mission d'expertise que j'ai choisie est dans ma thématique de thèse mais ne participe pas à la valorisation de mon travail de thèse : c'est à dire qu'elle n'a pas été pensée pour obtenir des données utilisables dans mon manuscrit de thèse.

Avez-vous des conseils pour ceux qui hésitent ?

Si vous souhaitez maximiser vos chances d'insertion professionnelle en élargissant votre réseau et en multipliant vos expériences, n'hésitez pas ! De courte durée ou toute une année, ce ne sera que du plus sur votre CV.

**Programme Jeune Docteur innovant - Région Sud, COSMER
Nicolas Gartner, docteur en Automatique, signal, productique, robotique 2020 (Financement état - DGA)**

J'ai soutenu ma thèse après le premier confinement de la crise COVID. Les services RH des entreprises tournant au ralenti, j'ai créé mon auto-entreprise pour continuer la collaboration que j'avais initiée au cours de ma thèse avec une entreprise américaine Centroid LAB et faire des vacances d'enseignement. Pendant cette période, j'ai eu plusieurs entretiens avec des entreprises de prestation de service et j'étais à deux doigts de signer avec l'une d'elle pour un salaire entre 35 et 37 000€ brut annuel, mais l'opportunité de continuer mes recherches a eu raison de moi.

Je suis sous contrat post-doctoral à l'université de Toulon, grâce au [programme Jeune Docteur Innovant de la région Sud PACA](#). L'objectif de ce programme est d'aller vers une commercialisation de mes travaux de thèse et de me permettre de les aboutir le plus possible.

Avant de commencer ma thèse, j'avais une formation d'ingénieur, j'étais assez à l'aise sur les aspects techniques et j'avais une bonne capacité d'adaptation à un nouvel environnement de travail. La thèse m'a apporté une certaine rigueur scientifique. Elle m'a aidé à développer mon ouverture d'esprit et à améliorer la manière dont j'organise mes idées pour présenter mon travail. C'est un apprentissage qui se fait tout au long de la thèse. Faire une thèse, c'est aussi être dans un état de liberté, où l'on peut avancer à son rythme et dans la direction de son choix. Pour réussir sa thèse, il faut être moteur, on ne peut pas attendre que quelqu'un d'autre vienne aider ou dire quoi faire. C'est probablement le point le plus important, puisqu'il est source de frustration et de sentiment de solitude mais qu'il apporte une grande satisfaction lorsque l'on regarde en arrière tout le travail accompli.

T

E

M

O

I

G

N

A

G

E

S

Médiation Scientifique – Concours Ma Thèse en 180s

3 questions à Sébastien Marzetti, doctorant à l'IM2NP (financement état - contrat doctoral)

Pourquoi avoir eu envie de participer à MT180 ?

J'ai connu le concours MT180 pendant ma première année de thèse et j'ai trouvé très intéressante la façon dont les doctorants présentaient leurs sujets, cela m'avait déjà motivé à participer. Ensuite avec les conférences et les cours que je commençais à faire, je sentais qu'une formation pour m'entraîner à parler et transmettre les connaissances était indispensable. Je me suis donc inscrit à MT180.

Que retirez-vous de cette expérience ?

J'ai complètement changé la façon de communiquer lors de conférences, de cours et même de parler. Dans mon cas existait la barrière de la langue, car ma langue maternelle est l'espagnol, je viens d'Argentine. L'équipe de formation de l'Université de Toulon (qui a fait un travail incroyable), ainsi que mes directeurs de thèse et l'Ingénieur d'études de la plateforme [SMIoT](#) m'ont aidé à franchir cette barrière. On apprend aussi à gérer le stress, car ce n'est pas facile devant un public aussi nombreux. On a formé un excellent groupe d'amis lors de la préparation pour le concours, il y avait un très bon esprit d'équipe pour que nous arrivions tous à présenter nos thèses en 180 secondes.

Quels conseils formuleriez-vous pour ceux qui hésitent ?

Pour ceux qui hésitent je leur conseille de s'inscrire et d'essayer parce que c'est un très bon exercice et s'ils n'y arrivent pas, ce n'est pas obligatoire de présenter. Mais dans tous les cas, on a appris énormément des choses qui vont nous servir pour la suite de la thèse et de nos carrières.

Pour regarder des présentations de MT180 : <https://recherche-show.univ-tln.fr/>

Laure Gevaux, docteur en chimie 2019, MAPIEM (Financement d'état – DGA)

Après avoir soutenu ma thèse en octobre 2019, j'ai démarré mon 1er job en novembre 2019 dans l'entreprise CNIM AIR SPACE spécialisée dans les dirigeables, ballons stratosphériques et équipements satellites. Je suis désormais responsable matériaux sur 2 projets de ballons stratosphériques. J'ai eu ce poste grâce à une rencontre avec un industriel lors de ma présentation de ma thèse en 180 secondes au [pôle Mer](#). Il m'a proposé ce poste sur Toulouse.

La spécialité de mon doctorat était la physico-chimie des polymères. Les compétences acquises en thèse qui m'ont le plus servies sont la rigueur dans la rédaction des livrables, l'état de l'art approfondi (très utile pour la rédaction d'un brevet) mais aussi l'esprit critique sur l'analyse des résultats d'essai. La gestion de projet (gestion des priorités, gestion des approvisionnements en matière première) et les connaissances sur les techniques d'analyse (DSC, DMA, infrarouge et tractions) m'ont aussi beaucoup aidé à m'insérer dans le monde de l'entreprise.

Ce que j'ai fait en thèse reste cependant très éloigné de ce que je fais actuellement (je ne fais plus de synthèse ni formulation), il ne faut donc pas chercher à tout prix à rester dans un secteur d'activité car c'est possible d'évoluer dans différentes branches de chimie des matériaux.

Vincent Martin, docteur en informatique 2016, LIS (Financement CIFRE)

J'ai commencé ma thèse en 2012 via un financement CIFRE où j'alternais entre laboratoire et entreprise. Ma thèse portait sur la recherche d'information personnalisée. J'ai soutenu en 2016, puis j'ai rejoint la société Naval Group en tant que Data Scientist où je travaille aujourd'hui sur des sujets relatifs à la fouille de textes à la maintenance prédictive appliquée au naval de défense.

Mes quatre années de thèse m'ont permis d'apprendre à adopter une démarche scientifique, ce qui m'est fort utile dans mon poste actuel où j'aborde des sujets innovants et bien souvent complexes. Mon parcours de jeune chercheur m'a aussi appris à communiquer efficacement, que ce soit en conférence ou séminaire mais aussi avec des non experts de mon domaine. Ce deuxième point est bien souvent indispensable pour s'insérer professionnellement. Sur un plan plus personnel, la thèse fut une aventure humaine mémorable, marquée par des rencontres riches et des échanges passionnants.

Aujourd'hui, je continue de garder un lien avec le monde académique en enseignant et en liant des collaborations avec des laboratoires.

Septembre 2021

**David Maltese, docteur en mathématiques 2016 - IMATH
(financement d'état – contrat doctoral)**

Mon sujet portait sur l'analyse numérique des équations de la mécanique des fluides compressibles. J'ai ensuite effectué une année d'ATER à Aix Marseille Université puis un post-doc à l'Inria de Lille. Je suis actuellement maître de conférences à l'université Gustave Eiffel. Mes années de thèse ont été une expérience très enrichissante d'un point de vue intellectuel et humain. Etant passionné par ma discipline, j'ai appris beaucoup de choses et j'ai rencontré de nombreuses personnes qui ont marqué mon parcours.

La passion est le carburant de votre thèse. Le sujet choisi fait écho à des motivations inconscientes. Il faut être prêt à passer des années sur ce thème. Cette curiosité intellectuelle est indispensable. Il ne faut pas choisir un sujet qui vous ennuie un peu car ce même thème occupera vos pensées tous les jours pendant au moins trois ans, et sans doute plus. Il doit donc vous être intime, plaisant. Aimer son sujet, ça ne veut pas dire que vous n'en aurez jamais marre ; peut-être qu'un peu de lassitude pointerait vers la fin de la thèse. Mais si vous ne l'aimez pas, ce sera évidemment pire. Donc, il est indispensable d'éprouver une vive curiosité à l'égard de son sujet, une curiosité singulière. Le début est en particulier assez difficile. C'est un moment assez perturbant où on ne sait pas par où commencer. Certains jours on peut ne rien trouver d'intéressant et d'autres plein de choses intéressantes. Il est aussi important de se rappeler que le but d'une thèse n'est pas de répondre à tout. La thèse est un passage. Un long passage, une zone hors du temps. Vous n'êtes pas vraiment étudiant ; vous ne vous sentez souvent pas pleinement chercheur, pas encore. C'est dur, d'être dans cet entre-deux ; mais c'est aussi confortable, car cela vous protège de certains choix, cela vous laisse le temps de réfléchir.

J'ai aussi eu la possibilité d'enseigner pendant mes années de thèse. C'est une expérience très enrichissante d'un point de vue humain. Maîtriser sa discipline est une chose, transmettre ses connaissances en est une autre.

Le rôle du directeur de thèse est très important, on peut compter sur lui pour avoir de l'aide dans les moments difficiles de la thèse et grâce à lui on se sent un peu moins perdu et seul face à sa thèse. Il doit y avoir une relation de confiance, c'est un travail sur plusieurs années, avec des moments difficiles, où on bloque, où on n'avance pas, où on ne trouve pas ce que l'on veut. Le directeur de thèse est aussi là pour guider le futur docteur dans ses choix de colloques et de rédaction d'articles. Le temps de la thèse, c'est aussi la confrontation avec des contradicteurs éventuels, il faut présenter les résultats de ses recherches et être prêt à les défendre ... Le directeur de thèse apporte une aide pour la rédaction de la thèse. Il conseille sur la forme, aide à trouver le juste équilibre dans ses propos. C'est un grand travail de relecture. J'ai eu la chance d'avoir deux directeurs de thèse très impliqués dans leur travail.

Sylvain Zalczer, docteur en mathématiques 2020 - CPT (financement d'état – contrat doctoral)

J'ai soutenu ma thèse en physique mathématique en juin 2020, après 3 ans passés au CPT. Je suis actuellement en post-doc au BCAM (Basque Center for Applied Mathematics) à Bilbao, pour un contrat de 2 ans (d'octobre 2020 à septembre 2022). J'ai rencontré le responsable de mon équipe de recherche pour la première fois lors d'une conférence. Il m'avait alors évoqué la possibilité de faire un post-doc avec lui l'année suivante. J'ai ensuite dû passer les étapes habituelles d'un recrutement, d'abord par l'envoi d'un CV, puis un entretien. Finalement, j'ai été pris ! Si je suis arrivé à Bilbao pour commencer mon contrat début octobre, la suite ne s'est pas vraiment passée comme prévu. En effet, dès fin octobre, les incertitudes sur la situation sanitaire, couplées à une injonction forte de la part du BCAM pour que je sois en télétravail, m'ont amené à rentrer en France. Au bout du compte, j'y suis resté jusque début juillet !

Cette première année de post-doc aura donc été avant tout une année de travail solitaire. En particulier, je n'ai pas pu mettre en place de nouvelles interactions scientifiques. Néanmoins, j'ai continué à travailler (via Zoom) avec divers collaborateurs que j'avais rencontré durant ma thèse. Dans mon cas, le post-doc est vraiment dans la continuité de la thèse, puisque je continue à travailler sur les mêmes sujets. Je bénéficie fortement de l'expérience acquise lors de mon passage par le CPT et l'université de Toulon, que ce soit grâce à l'expertise acquise sur mon sujet de recherche, au réseau de collaborateurs que j'ai pu commencer à construire, ou à l'apprentissage du travail scientifique en autonomie.